



## Réalité et imagination de Cuba dans un nouveau film de Fernando Pérez

Par Jorge Petinaud

Traduit par Alain de Cullant

[Numéro 3, 2020](#)

Fernando Pérez, le plus reconnu des cinéastes cubains vivants, a confirmé à Prensa Latina qu'il avait déjà commencé le pré tournage de son prochain long métrage de fiction, qui sera basé sur plusieurs contes.

« J'ai commencé le pré tournage d'un film basé sur plusieurs histoires avec un titre très controversé, mais je pense qu'il sera le définitif, il s'appelle Rikimbili o el mundo de Nelsito », a-t-il dit à cette agence de presse.

Lauréat, en 1982, du prix littéraire Casa de las Américas dans le genre Témoignage pour son livre *Corresponsales de guerra* et du Prix National de Cinéma en 2007, Pérez a expliqué que Nelsito (Rikimbili) est le nom du personnage principal, un adolescent ayant beaucoup d'imagination, qui souffre d'un accident et il raconte ses histoires à l'hôpital.

Selon le réalisateur de *Clandestinos*, « le défi est que le spectateur ne peut pas différencier ce qui est réalité et ce qui appartient à l'imaginaire de ce narrateur, c'est un jeu de structures ».

En se référant à la bonne réception d'*Insumisas*, un film antérieur qu'il a coréalisé avec Laura Cazador, Pérez a noté qu'il aborde un thème historique, de la Cuba coloniale et, cependant, il a une grande résonance contemporaine et une grande actualité.

« C'est le sens par lequel Laura Cazador et moi avons fait ce film », a-t-il souligné, « Enriqueta Faber était en fait une femme d'avant-garde, et nous croyons que ces idées arrivent au présent et continuent de dynamiser notre société ».

Pérez a offert les déclarations à Prensa Latina durant la 29<sup>ème</sup> édition de la Foire Internationale du Livre de La Havane, qui a fermé ses activités dans le siège de San Carlos de La Caba et commence un voyage à travers les autres provinces de l'île.

Là, il a assisté à la présentation du volume I des *Escritos* de Alexander von Humboldt, traduit en espagnol par une équipe qui a coordonné le chercheur le plus important sur ce sujet dans le monde, le Dr Oliver Lubrich, qui a fait la présentation de l'œuvre, imprimée par la maison d'édition Herder, du Mexique.

En se référant à Humboldt, le cinéaste avoue qu'il est attiré par son sens de découvreur, sa vocation à ouvrir de nouvelles réalités aux yeux de tout individu.

En évoquant le savant allemand, il a indiqué qu'il lui rappelle son père, un facteur rêveur et découvreur d'univers à travers la lecture.

« Son livre principal était Diario de navegación de Cristóbal Colón, il n'a jamais quitté Cuba, mais il m'a beaucoup parlé de Humboldt, et tout ce qui a à voir avec cela, aller plus loin à la recherche de l'inconnu, c'est pourquoi je suis si intéressé par l'inconnu pour le révéler aux autres », a conclu le créateur.

Lauréat des prix Goya et Ariel en tant que réalisateur du meilleur film ibéro-américain, Pérez inclut dans sa carrière la création de plus de 25 films, dont plusieurs lauréats dans des festivals sur différents continents.

[www.lettresdecuba.cult.cu](http://www.lettresdecuba.cult.cu)  
[lettresdecuba@cubarte.cult.cu](mailto:lettresdecuba@cubarte.cult.cu)  
Facebook : Lettres de Cuba  
Twitter : @rlettresdecuba